

TESTS ALLERGOLOGIQUES CHEZ LE CHIEN ET LE CHAT.

Indications

- Mise en évidence d'une allergie à des aéroallergènes chez le **chien**
 - o En première intention
 - o En complément de tests cutanés négatifs ou d'interprétation délicate
- Ces examens toutes techniques confondues n'ont aucune valeur diagnostique dans les indications suivantes :
 - o Allergie alimentaire (toutes espèces)
 - o Diagnostic allergologique chez le chat et le cheval
 - o Allergie fongique ou à des extraits de corps totaux d'insectes
 - o Leur intérêt dans le cadre du suivi d'une désensibilisation est discuté, la diminution de la synthèse d'IgE étant très tardive (plusieurs années).

Prélèvement

Sérum ou plasma hépariné (> 0,1 ml)

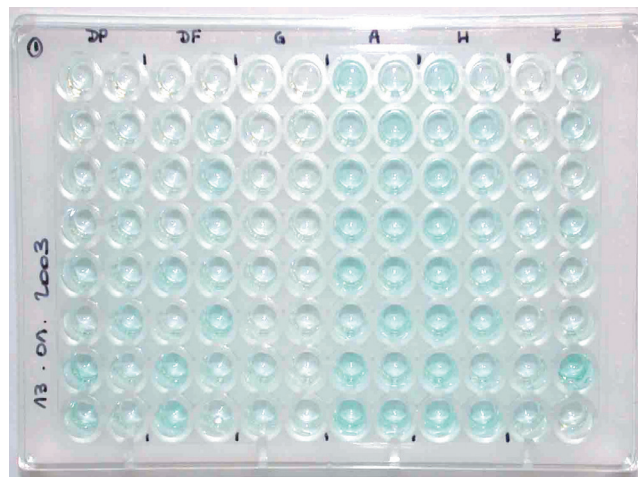
Conservation

Période

Prémédications

Interprétation d'un dosage d'IgE spécifiques

Nous avons choisi au CERi des seuils d'interprétation élevés (ubi infra), si bien qu'un résultat positif a une forte valeur prédictive positive (animal allergique à l'allergène correspondant), alors qu'aucune conclusion ne peut être tirée d'un résultat négatif.



A propos des dosages d'IgE spécifiques

Différentes techniques

Les techniques varient peu. Elles reposent toute sur le principe des techniques ELISA. Le type de réactif très souvent mis en avant dans les publicités des laboratoires importe en pratique assez peu. En effet, la sensibilité et la spécificité analytiques de ces réactifs ne préjugent pas toujours de la qualité du dosage. Ainsi des réactifs très spécifiques comme des anticorps monoclonaux ou le FcεRI humain recombinant (hFcεRI) sont peu affins. La liaison à l'IgE est faible, il faut donc utiliser des sérums peu dilués avec des temps d'incubation longs. On augmente ainsi le risque de fixations non-spécifiques et le gain de spécificité théorique par rapport à un anticorps polyclonal est anihilé. Le type de réactif est donc un vrai faux débat. La qualité du dosage dépend des contrôles que l'on utilise et de l'étalonnage.

Limites techniques

Alors que les publicités et certaines publications scientifiques mettent en avant les caractéristiques des réactifs, certains éléments essentiels d'une technique de dosage sont passés sous silence : la qualité des extraits allergéniques, les témoins utilisés, l'étalonnage et le mode de calcul des seuils décisionnels. En effet, les taux d'IgE spécifiques varient de façon très importante pour chaque allergène. Il est donc nécessaire de disposer de témoins négatifs, mais aussi de témoins positifs pour chaque allergène. Or cela est en pratique impossible. On effectue donc des extrapolations à partir de témoins positifs pour un allergène. Il peut s'agir de *Dermatophagoides farinae* ou de *Ctenocephalides felis*.

Seuils décisionnels

Il existe un large recouvrement des valeurs d'IgE spécifiques d'aéroallergènes entre chiens atopiques et chiens sains. Cette différence est même inexistante chez le chat. Par conséquent, chaque laboratoire doit choisir un seuil décisionnel qui permette de trouver un juste compromis entre faux négatifs et faux positifs. En fixant des seuils assez bas, on augmente la sensibilité (peu ou pas de faux négatifs), mais la spécificité devient nulle. L'intérêt pour le laboratoire est évident : satisfaction du client et vente d'extraits thérapeutiques. En fixant des seuils hauts, on limite grandement les résultats faussement positifs. Un résultat positif est donc interprétable, mais il est difficile d'interpréter un résultat négatif, la sensibilité étant alors de 60-70%.